

LETON
UR LECOQ
R DU NOM

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00
Edition Hebdomadaire... \$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
Avis de Noces, Mariages ou Décès... 0.05
La Société de Publiques,
Propriétaires.

LE CANADA
Ottawa, 20 Juillet 1886

ONTARIO ET QUEBEC

On a remarqué que la presse rouge ne parlait plus autant, depuis quelques mois, des fameux surplus du gouvernement de Toronto et de la prétendue prospérité financière dont jouit la province d'Ontario sous l'administration libérale.

En effet, la situation financière du gouvernement de Québec est plus avantageuse de beaucoup que celle du gouvernement d'Ontario. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter le dernier exposé financier de chacune des deux provinces.

Les dépenses totales du gouvernement d'Ontario, pendant l'année 1885, ont été de \$3,040,139. Si l'on déduit de cette somme \$162,044 dépensées pour les chemins de fer et \$28,923 dépensées pour des travaux de drainage, il reste \$2,849,172.

Les dépenses totales du gouvernement de Québec, pendant l'année 1885, ont été de \$3,005,820 (soit ici un déficit de plus de \$34,000) dont \$271,399 provenant d'annuités vendues, et \$34,211 provenant de débentures émises pour drainage.

Ces deux items de recettes extraordinaires étant déduits du chiffre total, il reste \$2,700,310, de recettes ordinaires, contre \$2,849,172 de dépenses ordinaires.

C'est donc bien comme nous l'avons dit plus haut, un déficit de près de \$150,000, soit \$148,862. Telle est la situation financière du gouvernement que les rouges nous représentent comme un modèle d'économie, et qu'ils proposent comme modèle au gouvernement de Québec, dans le même temps qu'ils trouvent moyen de dénoncer ce dernier comme extravagant, bien qu'il ait un surplus de \$25,000.

Voilà pour le dernier exercice. D'un côté, \$150,000 de déficit; de l'autre, \$25,000 de surplus.

NI ANNEXION NI SEPARATION

Le Star de Montréal a pris la peine de s'adresser à plusieurs des principaux citoyens de la Nouvelle-Ecosse pour savoir si le vote donné aux dernières élections provinciales signifiait réellement que la Nouvelle-Ecosse voulait se séparer du Canada et s'unir aux Etats Unis.

De l'ensemble des réponses reçues le Star constate que le sentiment public n'est pas tant favorable à l'annexion aux Etats Unis, qu'en faveur de meilleures conditions (better terms) de la part du gouver-

nement fédéral à l'égard de la Nouvelle-Ecosse. Si la question se résume à cela, où s'arrêteront les demandes des Provinces maritimes?

ÇA ET LA

M. Parmalee, l'assistant commissaire des Douanes, est de retour dans la Capitale depuis hier.

Le SS. "Sardinian" est parti de Liverpool pour Québec avec 76 passagers de 1ère classe, parmi lesquels MM. le vicomte de Courcy et C. Maze, qui viennent faire une partie de chasse et de pêche au Canada.

Les conseillers de ville d'Ottawa opposés à l'annexion de New-Edinburg ont employé hier soir les seules armes qui étaient à leur disposition dans les circonstances pour empêcher cette annexion. Leur action est hautement approuvée par toute la ville.

Des nouvelles reçues par le département de l'Agriculture annoncent que les récoltes au Nord Ouest ont la plus belle apparence et que tout fait supposer que les rendements seront considérables. Les émigrants continuent à arriver en grand nombre.

Durant la semaine finissant le 7 juillet, les noms des Canadiens suivants ont été enregistrés à Londres: M. le juge, Mde et Melle Gwynne, Mde Dirgley Brown, Mde Crombie, le Dr et Mde Sweetland, M. et Mlle Sparks, M. J. C. Brennan, M. Robt Cummings (du Pont Cummings), M. R. Lemoine, Mde Cauchon et Melle Lafontaine, tous d'Ottawa.

Les honorables MM. Costigan et Thompson sont partis pour Québec ce matin. Après les cérémonies du cardinalat, M. Costigan se rendra au Nouveau Brunswick et M. Thompson à la Nouvelle-Ecosse. Sir Hector Langevin, sir A. P. Caron et M. Chapleau seront aussi présents aux fêtes de la remise de la Barrette à S. Eminence le Cardinal Taschereau.

Veut-on connaître le nombre de visiteurs à l'Exposition Coloniale? Le Paris Canada nous l'annonce dans les termes suivants: Les entrées à l'exposition sont plus nombreuses que jamais. Le total du mois de mai est de cinq cent soixante et onze mille.

La semaine dernière montre l'énorme chiffre de deux cent cinquante deux mille entrées faisant en tout un million vingt-six mille depuis l'ouverture.

Au nombre des invités de Sa Majesté au palais Windsor le 5 courant, se trouvaient sir Charles Tupper et lady Tupper, Sir Alexander Galt, Lady Galt et Melle Galt, Sir Hector Fabre et Mme Fabre, Dr Alfred R. C. Selwyn et Melle Selwyn, major général Sir Frederick Middleton et lady Middleton, Sir Donald A. Smith et Melle Smith, colonel Gzow-ki et Mme Gzow-ki, Dr May, colonel Ross, M. et Mme Quimet, M. Marmette.

Le Free Press d'hier soir lance une nouvelle candidature pour les prochaines élections fédérales dans Ottawa, celle de M. E. G. Laverdure. Il dit que les amis de M. Laverdure sont d'avis que ce dernier a plus de droits que MM. Chabot et MacDonell. Il n'est question de ces candidatures cependant que si M. Tassé n'était pas candidat et comme le Canada le disait hier, M. Tassé n'a autorisé personne à dire qu'il ne sera pas candidat à la prochaine élection.

TRIPLE ACTION—Il y a de la dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie des intestins et la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et en renforçant, agit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

RAPPORT SUR L'ETAT DES RECOLTES

On télégraphie de Québec que dans l'ensemble de la province, les différentes récoltes se présentent en général de manière à faire espérer de bons résultats.

Lévis—Bonne moisson; foin, grains et légumes au dessus de la moyenne.

Station de Saint François—Le foin, toutes les sortes de grains et les patates promettent une récolte au-dessus de la moyenne.

Sainte Anne de Lapocatière—Le foin n'est pas aussi beau que l'an dernier. La récolte des grains atteindra la moyenne. Les légumes à racines présentent le plus bel aspect.

Station de Sainte Hélène—Toutes les récoltes atteignent la moyenne.

Station de Saint Thomas—Dans cette paroisse, toutes les récoltes promettent de plus forts rendements que depuis bien des années.

Saint Jean Port Joli—Les récoltes ont une belle apparence. Le rendement promet d'être meilleur que l'an dernier.

Station de Saint Pascal—Les moissons dans le pays et les environs ont le plus bel aspect; le rendement sera au-dessus de la moyenne.

Rivière du Loup (en bas)—La récolte des grains a en général la plus belle apparence. Le foin est très abondant.

Cacouna—Les moissons sont en meilleure état qu'elles n'ont été depuis des années.

Sainte Flavie—Les moissons se présentent mieux qu'elles ne se sont jamais présentées depuis quinze ans.

Trois Pistoles—Le foin est splendide. Les grains et légumes à racines ont bonne apparence.

Eichemine—La récolte de foin paraît devoir être très abondante. Le rendement des grains et céréales sera au-dessus de la moyenne.

Saint Nicolas—Toutes les récoltes ont belle apparence. Le nombre d'acres où il a été semé du grain est plus élevé que l'an dernier. Le rendement promet de surpasser celui de toutes les années précédentes. Les pluies tombées récemment étaient bien nécessaires.

Station de Lorette—Le foin n'est pas aussi beau que l'an dernier. Les grains et céréales promettent un rendement meilleur que celui des années passées.

Château Richer—Les patates promettent un rendement extraordinaire. Les autres récoltes sont dans un état florissant.

Saint Gabriel—La récolte du foin atteindra la moyenne. Les patates sont en retard. Les grains sont en bel état.

De Champlain, du Cap Santé, de Sainte Anne de la Pêrade et de Deschambault—On annonce que les récoltes sont en bel état. La récolte du foin, des grains et des céréales atteindra la moyenne.

Chicoutimi—Les rapports reçus jusqu'ici de tous les points de la contrée et spécialement du district du lac Saint Jean portent que toutes les sortes de grains et les légumes à racines sont en bel état. Le foin seul donnera un rendement d'un tiers moins fort que celui de l'an dernier.

Murray Bay—Le blé n'a pas un bel aspect; les autres récoltes de grains et les légumes à racines sont en bel état.

De Robertson, de Saint Alphonse, de Saint Frédéric et de Sainte Hédine—On annonce que les récoltes sont belles et promettent un bon rendement.

Saint Anselme—Les foins et la récolte des grains donneront un rendement supérieur d'un quart à celui de l'an dernier. Les céréales promettent insexu qu'une récolte moyenne.

Sainte Croix—Le foin est splendide; les grains ne se présentent pas aussi bien.

Comme on peut le voir par ces rapports spéciaux, nous n'avons pas tort en affirmant que le rendement des récoltes sera en général au-dessus de la moyenne.

CONSEIL DE VILLE D'OTTAWA

Présents Son Honneur le maire et les échevins Durocher, Laverdure, Desjardins, O'Keefe, Germain, Gordon, Hut, Hison, Dalglish, Cherry, Greene, Brown, O'Leary et Whillans.

Le clerc fait lecture de plusieurs communications diverses qui sont renvoyées à leurs comités respectifs.

M. John Dunnet, du No 413, rue Rideau, se plaint que le niveau de la rue en face de chez lui est tellement bas qu'il a dû mettre un escalier qui gêne la circulation des piétons. Il demande qu'on remédie à cet inconvénient. La communication est référée au comité des travaux publics qui s'occupera de la chose; la plainte de M. Dunnet étant parfaitement fondée.

Un rapport du comité du feu est ensuite lu; ce rapport recommande l'acceptation de l'offre de M. J. R. Booth, représentant la Compagnie du Pacifique du Chemin de fer Canada Atlantique, de payer à la ville une somme de \$2500 au lieu de faire ériger une nouvelle station de feu tel que projeté entre la ville et la compagnie de chemin de fer. Le rapport recommande aussi la construction d'une bâtisse avec cet argent, d'après les plans soumis.

L'échevin Gordon s'objecte à ce compromis avec la compagnie. Les échevins Brown et O'Keefe sont en faveur du compromis, alléguant que ce n'était pas l'intention de la ville de dépenser plus de \$4,000 pour la construction d'une station et que lorsqu'il a été soumis des plans d'une bâtisse qui aurait coûté \$7,000, M. Booth a offert de donner \$5,500 comptant. Pour cette somme il était évident que l'on pouvait construire une station très confortable.

Les échevins Whillans et Greene s'objectent à ce que la ville construise la station. Le premier craignant que lorsque l'on se mettrait au frais de bâtir une station de \$5,000 on s'apercevrait avant que la construction soit terminée que cette somme n'est pas suffisante.

L'échevin Greene demande si M. Booth construira une station d'après les plans soumis. Sur réponse affirmative, il croit que M. Booth fera bien de se mettre à l'œuvre immédiatement.

L'échevin Gordon propose alors en amendement, secondé par l'échevin Hutchinson, que la clause de ce rapport recommandant un compromis soit laissée de côté pour considération.

Cet amendement est emporté sur la division suivante: Pour—Les échevins Gordon, Hutchinson, Dalglish, Cherry, Greene, Whillans—6. Contre—Les échevins Brown, O'Leary, O'Keefe, Laverdure, Desjardins—5.

Les échevins Durocher et Germain avaient quitté la salle quelques instants avant le vote.

Le clerc M. Lett, commença ensuite la lecture d'un rapport de M. le maire au sujet de l'annexion de New Edinburgh. Il avait à peine commencé sa lecture, lorsque l'échevin O'Leary se leva et quitta la salle suivi de près par les échevins Desjardins, O'Keefe et Laverdure.

M. Lett ayant suspendu sa lecture, s'adressa à M. le maire et lui dit: "Votre Honneur, il n'y a pas de quorum," puis il remit le document sous pli. Son Honneur se leva à son tour pour partir, lorsque l'échevin O'Leary entra et fut tout surpris de voir l'assemblée aussi peu considérable. Il expliqua son départ précipité par le fait qu'il avait été demandé par le Col. Panet au sujet d'une affaire de taxe concernant son quartier.

Son Honneur le maire dit que le rapport dont on avait suspendu la lecture était simplement un exposé des faits se rapportant à la question de New Edinburgh qu'il voulait soumettre au Conseil qui en déciderait de la manière qu'il trouverait la plus convenable.

2,000 verges de mousseline blanche barrée pour robe, valant 12 1/2 cts, pour être vendues à 5 cts, chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas—19 j., 6

RESULTAT—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes," vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devenir facile, et tout le système prendre une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Gare les Amorces

Parce que des pièges en sont tout près

Les fraudeurs du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessus du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patrouillent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bon goût, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète. Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettrait leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES. Pianos, Matelas, Lits à Ressorts, Vaincelles, Verrierie, Ferblanterie, Bâtiments de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT, Vis-à-vis le Gros Orme, Rue Principale, Hull

B. G.

COUPONS

Coupons à moitié prix pendant la grande vente argent comptant qui se poursuit actuellement.

Conditions comptant Un seul prix

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

Patinoir a Roulette

Opéra Comique durant l'été

LUNDI, 19 JUILLET, Et le reste de la semaine, la grande pièce de Gilbert et Sullivan, "PINAFORE,"

On la joue avec toute la troupe dans les rôles principaux et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patrouillent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bon goût, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et d'implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Matinée Mercredi et Samedi. Admission, 15, 25 et 35 cts. Sièges réservés en vente chez Nordheimer, rue Sparks.

En active préparation:

VENTE A MOITIE-PRIX DANS LES MODES WOODCOCK

Commencant aujourd'hui, chez Magasin populaire de Modes, 39 Rue Sparks.

IMPORTANT AUX DAMES L'IMMENSE ASSORTIMENT D'ARTICLES

MODES

Mlle A. McDonald sera vendu au prix coûtant.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

CHEVRIER FRERES, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc., vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

Dans la Cour Supérieure—Montréal

Province de Québec, Louis Euclide Beau-District d'Ottawa, champ, Alphonse No. 1385, Pigeon, Olivier Lefebvre, marchands-épiciers de gros, des cité et district de Montréal, et y faisant affaires sous la raison sociale de Beau-champ, Pigeon & Co., Demandeurs; contre les terres et éléments de André Charlebois, fils, de la paroisse de Saint-André-Avelin, district d'Ottawa, Défendeur, à savoir

Le lot numéro trois cent neuf, le lot numéro trois cent dix et le lot numéro trois cent onze, tous dans la Côte Saint-Louis tels que décrits au plan cadastral et au livre de renvoi de la dite paroisse de Saint André Ave in.

Vente à la porte de l'église de la paroisse de Saint-André-Avelin susdite, le DIX-NEUVIEME jour de JUILLET prochain, à TROIS heures de l'après-midi.

LOUIS M. COUTLEE, Shérif.

Bureau du Shérif, Aylmer, 7 Juillet 1886

TELEGRAPHIE

CANADA

Les fêtes cardinalices
Québec, 19—Le comte de Gazonn retourne à Rome via New-York et Londres le 23 du courant.

La Banque Union
Québec, 19—Les actionnaires de la Banque Union ont tenu leur assemblée générale aujourd'hui.

Tentative de suicide
Toronto, 19—Thomas Caron, commis voyageur, a essayé de se suicider cette après-midi à la brasserie de Toronto.

La petite vérole
Mason City, Iowa, 19—La découverte de plusieurs cas de petite vérole dans les cantons de Barton, Grafton et Bolan cause de vives craintes dans les comtés de Carro, Gordo et Wortle.

Suicide d'un officier américain
New-York, 19—Le capitaine Weir, commandant la 5me batterie montée des Etats-Unis, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver à la tête, pendant un accès d'angoisse mentale.

Les récoltes
Saint-Paul, Minn., 19—Les moissons seront assez avancées cette semaine dans nombre de comtés du sud du Minnesota.

Le duel Boulanger-Laurieoty
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

EUROPE

L'empereur d'Allemagne en Bavière
Augsbourg, 19—Le train impérial, portant l'empereur Guillaume et sa suite, est arrivé ici ce soir.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

LE CANAL DE PANAMA

Paris, 19—M. de Lesseps va émettre, en août prochain, des actions de 1000 francs, qui seront émises à 740 francs, donnant un intérêt annuel de 30 francs.

La situation en Angleterre
Paris, 19—Le Paris publie une entrevue entre un de ses correspondants et Gladstone, au cours de laquelle Gladstone aurait dit: "Les libéraux qui me suivent et les conservateurs irlandais constituent une minorité compacte, dont les desirs ne devront pas être méconnus, parce que, parmi les vaincus, il y a des personnes qui, peut-être, ont autant de droit à la réforme que les vainqueurs."

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

Le duel Boulanger-Laurieoty (suite)
New-York, 19—Le World et le Times s'amuse à comparer le duel au pistolet de MM. Boulanger et Laurieoty avec l'engagement à coups de poing qui a eu lieu vendredi à la chambre des représentants des Etats-Unis entre M. Laird, du Nebraska, et M. Cobb, de New-York.

EAU ET FEU

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice!

—AUSSI—

LUNETTES



De remière qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION, 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

GEORGE THOMAS

EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série GROS LOT 850,000.00

Deuxième série GROS LOT 810,000.00

Deuxième série GROS LOT 82,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CRITE LOTTERIE

Le 11 AOÛT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série 81.00

Deuxième série 25 ct

Pour obtenir des billets, s'adresser personnellement au secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—T. DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUFNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Je soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau.

Le soussigné peut fournir les certificats d'ingénieurs et de entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Barreaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance en tête de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série GROS LOT 850,000.00

Deuxième série GROS LOT 810,000.00

Deuxième série GROS LOT 82,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CRITE LOTTERIE

Le 11 AOÛT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série 81.00

Deuxième série 25 ct

Pour obtenir des billets, s'adresser personnellement au secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—T. DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OUFNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Je soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau.

Le soussigné peut fournir les certificats d'ingénieurs et de entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Barreaux de Pin à vendre à bon marché

Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISERIES

De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic,

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance en tête de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

FE

LA FI

LE

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Première série GROS LOT 850,000.00

Deuxième série GROS LOT 810,000.00

Deuxième série GROS LOT 82,500.00

GRAND TIRAGE FINAL

—DES—

LOTS

DE CRITE LOTTERIE

Le 11 AOÛT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Première série 81.00

Deuxième série 25 ct

Pour obtenir des billets, s'adresser personnellement au secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS de BRUXELLES

—T. DE—

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

antages
S
ACHIQUE.
portée de toutes les
pas es remplacer
4 grandes bouteilles
ment un minéral,
poussin, rhum,
un danger
s intestins, et sont un
on, les "Amers Indi-
sintestins, et sont un
on, les "Amers Indi-
TRAITS
REDUCTION
bles gran eur
INET
par doz.
CHEZ
&
Delorme
et 569 Rue Sussex
rue Rideau.
TAWA.
n garantie.
Tapis, Etc
DE TAPIS
TAWA.
assortiment, les meil-
la plus bas prix en
de
arts, Rideaux,
s, Garniture
de toute sorte.
la
TAPIS D'OTTAWA.
S'PARKS.
RED et Cie.
DE FER
"ATLANTIC"
LA
S COURTE
T MONTREAL
points à l'est.
PASSAGERS 4
es Jours
PULLMAN.
neur, de Mont-
de Grand Tronc, Ver-
trains du chemin de fer
ont les trains d'été
artines, et aux villes de
Troy, Albany et New-
1885, les trains de
à Montréal.
11.30 a.m.
5.30 p.m.
à Ottawa
12.30 p.m.
8.30 p.m.
passagers se rendent dire-
ment à Montréal et leur
pendant de tous les
Troy.
Ottawa à 8 heures du
au Coteau avec la
Toronto et toutes les
qui arrive à Toronto
Montréal à 8.45 du
avec l'express de nuit
New-York via Spring-
via Lowell à 7.00 p.m.,
p.m., et New-York à
à Montréal à 8.25 du
EMIERE CLASSE
S EN ACIER
Sud et l'est changeant de
directions à Montréal et leur
s frais extra et sans que
pour s'importe quel en-
renseignement, s'adresser au
bureau du Grand Tronc,
les billets, rue St-Jas-
sive des trains sont
de 75ème méridien.
D. O. LINSLEY,
Géran

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XVIII

Les jonques chinoises et les proas malaises se mêlaient aux fustes maures. Les appels des matelots, les sifflements des marins dans les manœuvres, les chansons trépidantes des ouvriers du port occupés à soulever des ballots, à les ranger, à les conduire dans les magasins de Goa, les chansons des Maures, le tumulte d'une foule préoccupée, tout concourait à faire de ce port un lieu bizarre où il était difficile pour une femme de se frayer un passage.

Miriam commença par observer ceux qui semblaient faire leur unique occupation de flâner sur le port, afin de recueillir des nouvelles. Bientôt elle avisa un jeune garçon aux allures de lazaroni qui, appuyé contre un tonneau, suivait du regard les porteurs de fardeaux et les marins déchargeant les navires qui arrivaient d'Europe.

La juive s'approcha, lui mit une pièce de monnaie dans la main et lui demanda : — Connaissez-vous le nom d'un navire en partance ?

— La moitié des bâtiments que vous voyez là achèvent leur chargement, se-hors ; le renseignement que vous me demandez est trop vague pour que je gagne honnêtement votre argent.

— Peu importe pourvu qu'il ne mette pas à la voile pour l'Europe ! ajouta Miriam.

— Regardez alors le navire portant à la proue un drapeau gigantesque, il lève l'ancre dans trois jours et se rend sur la côte d'Afrique.

— Vous savez le nom du capitaine ?

— Tristram Moriz ; tout le monde le connaît à Goa. Brave comme pas un, et bon aux matelots.

— Jeune ou vieux ?

— Dans la force de l'âge. Son bâtiment est bien aménagé, et si celui-là fait naufrage, c'est que le diable le poussera à la côte.

— Quand peut-on parler à Tristram Moriz ?

— Il se trouve en ce moment à bord, tenez, au pied du grand mât, le voyez-vous ?

— Merci, dit Miriam en ajoutant une seconde pièce de monnaie à la première.

Elle essaya de se glisser au milieu de la foule, mais elle n'y aurait évidemment pas réussi, si le jeune garçon qu'elle avait si généreusement récompensé ne se fût jeté au-devant d'elle, et en jouant des coudes ne lui eût ouvert un chemin.

Elle le remercia d'un regard, mit le pied sur le pont, et s'avança vers Tristram Moriz.

La taille élégante de Miriam, la grâce de sa démarche, tout, jusqu'à la façon stricte dont elle ramenait les plis d'une mantille sur son visage, convainquit le jeune capitaine que la femme qui venait à lui, devait souhaiter lui demander une grâce. Il fut assez courtois pour ne lui témoigner aucune curiosité, et la guidant jusqu'au château de poupe, il la fit entrer dans une pièce exigüe tendue de soie et garnie de meubles rares venant du Cathay. L'émotion de Miriam était grande. Son cœur battait avec une violence extrême. Sur le point de livrer une partie de son secret en proposant un marché étrange, elle regardait avec une attention persistante l'homme qui, dans un moment, disposerait de sa vie et de la liberté de son père.

Elle le savait, une indiscretion pouvait la perdre.

La physionomie de Tristram Moriz respirait la bonté autant que le courage ; et son cœur ne mentait pas à sa belle et noble figure.

Avec une grande délicatesse, il attendit que la jeune femme voilée lui apprît ce qu'elle souhaitait de lui.

— Senhor, dit Miriam d'une voix qui tremblait, vous m'avez dit, on dit, à la voile dans quelques jours ?

— Dans trois jours, senhora.

— Et vous vous rendez au Natal ?

— Je débarquerai à l'établissement portugais situé bien au-delà du Spiritu-Santo.

— Les relations entre le Prigral et cette partie de la côte sont-elles nombreuses ?

— Je ne le crois pas. Un fort de terre, un comptoir où je porterai mes marchandises en échange desquelles on me donnera de l'ivoire ; quelques maisons basses, ressemblant presque aux cahanes des naturels, tel est l'aspect présenté par cet endroit. Le port en est sûr. Un de mes amis qui est allé s'y fixer m'a prié de lui aider à donner quelque développement à son commerce, et je cède à son désir. Je ne ferai guère que toucher terre, et je m'empresserai de regagner le Portugal avant la saison des tornades.

— Ainsi, demanda Miriam, peu d'Européens habitent ce coin de terre, ou y peut aisément cacher sa vie ?

— Comme Eve dans l'Eden, senhora.

— Les naturels ne sont-ils pas à craindre ?

— Mon ami m'assure qu'il sont d'un caractère fort doux. On n'en saurait dire autant des habitants de plusieurs villages, situés à une certaine distance ; mais les Maures réduisent les féroces des sauvages et ne se hasardent point dans leurs allées.

— Prendrez-vous des passagers, capitaine ?

— Ce n'est pas mon intention.

— Mais s'il s'en présentait ?

— A l'avance je les préviendrais qu'ils se trouveraient fort mal sur ce navire où rien n'est aménagé pour le voyage.

— Je voudrais partir, cependant, oui, je voudrais partir... dit la jeune fille dont les mains se joignirent avec l'expression d'une prière ardente.

— Mais, reprit Tristram Moriz, dans un mois au plus tard de grands navires quitteront la rade ; sur ceux-là une centaine de passagers pourront prendre place.

— C'est tout de suite, tout de suite, dit Miriam d'une voix de plus en plus agitée, que je dois quitter Goa. Combien demandez-vous pour prendre à votre bord deux personnes : deux hommes et moi ?

— Je ne puis vous le dire, répondit Tristram, je questionnerai à ce sujet les autres capitaines.

Miriam reprit avec hésitation : — Non, non, ne vous rapportez qu'à vous. Trois mille cruzados vous semblent-ils suffisants ? Si vous ne le croyez pas for-

mulez une demande. Senhor ; je vous remettrai ce que vous voudrez, si avec le passage, vous me promettez aussi le secret.

Le front du jeune homme s'assombrit.

— Si je prends des voyageurs, dit-il, je serai obligé d'inscrire leur nom sur le livre d'équipage. Un capitaine, propriétaire de son bâtiment, doit de comptes au gouvernement portugais, sans cela, quels abus se commettraient, et avec quelle facilité les navires se transformeraient en lieu d'asile.

Miriam releva sa mantille, puis regardant le jeune homme en face :

— Vous pouvez lire dans mes yeux l'innocence de mes intentions.

— Je trouve aussi les signes de votre race sur votre visage.

— Hâissez-vous assez les Juifs pour refuser de les servir ?

— Non, mais en ce qui les concerne, le gouvernement est dur.

— Combien vaut votre navire ? demanda Miriam.

— Cent mille écus d'or.

— Vous les aurez demain si vous voulez me le céder.

— Mais, la cargaison ?

— J'accepterai l'estimation que vous me ferez.

— J'ai pris, je vous l'ai dit, des engagements avec un ami.

— Vous les tiendrez.

— Ne pouvez-vous, senhora vous expliquer d'avantage ?

— Ce que je vais tenter est si hardi que je risque ma vie, répondit la jeune fille ; je ne veux pas vous compromettre avec moi. Si le marché vous convient, voici comment nous traiterons. J'achète ce navire comptant votre navire. De l'heure où je vous ai remis la valeur, j'y suis maîtresse, et j'en prends le commandement. Deux serviteurs à moi, un valet et un jeune homme monteront à bord et occuperont des logements préparés pour eux. Nos bagages seront amenés la nuit, et vous resterez dans le port à l'ancre, jusqu'à ce que j'arrive moi-même. Je vous offre vingt mille cruzados pour guider mon navire jusqu'à la côte africaine ; le jour où je m'y trouve en sûreté, je déchire mon contrat de vente, et je vous rends le bâtiment, en vous souhaitant autant de bonheur que de fortune. Ne discutez pas, je vous en conjure, ne dites pas que le service que je vous demande serait ainsi payé trop cher. Vous me sauvez plus que la vie.

— J'accepte, dit le jeune homme.

— Serez-vous ici ce soir ?

— Je vous attendrai.

— Faites disposer pour moi cette chambre ; que l'acte de cession soit prêt, et je le signerai.

Elle se leva, rabattit sa mantille sur son visage et quitta le navire.

— Allora, pensa Tristram, je joue, il me semble, une terrible partie, cette jeune fille rêve de sauver des hommes compromettant sa vie ; mais si j'en crois ce que je vous ai dit, elle a l'air d'être une jeune fille sage et prudente, et j'en prends une bonne action en faisant un excellent affaire. De plus, cette action est une véritable fortune ; les cent mille cruzados que m'offre ma mystérieuse passagère forment un capital suffisant ; une fois de retour au Portugal je n'en serai content, et je devrai à la rencontre de cette jeune fille la joie de ne plus quitter ma mère. Elle a parlé d'un valet... son père... peut-être d'un jeune homme... son frère... Les Juifs sont souvent compromis dans d'étranges affaires... qui sait même si cette belle créature ne songe point à sauver des innocents menacés.

Le marin attendit le retour de Miriam avec une certaine impatience.

Elle revint dès que la nuit fut venue. Un de ses conditionnaires l'accompagna jusqu'au port ; il traînait une sorte de petit véhicule dans lequel se trouvait un long coffre de bois. Quatre solides matelots faillirent tomber sous son poids. Après l'avoir transporté dans la chambre du château de poupe, ils prévinrent le capitaine.

— Senhor, lui dit la jeune fille, voici le prix convenu ; j'attendrai que vous ayez la bonté de régulariser les écritures.

Moriz écrivit rapidement un acte de vente, le signa, puis le tendit à Miriam ; — Ainsi, demanda-t-elle avec une expression de joie dans laquelle perçait un reste d'inquiétude, me voici chez moi ?

— Tellement chez vous, senhora, qu'à votre gré vous pourriez changer de capitaine.

— Ce ne sont point nos conventions, dit-elle ; si j'ai réglé le paiement du navire, je crois encore vous devoir de la reconnaissance. Un grand nombre d'hommes, comprenant à la nature de ma prière, qu'elle devait causer un malheur, auraient fait acheter ce secret plus cher que le navire.

Elle quitta Tristram Moriz et rentra chez elle. Durant toute la nuit elle fouilla la boutique, la maison, dans les coins les plus mystérieux, leurs cachettes les plus bizarres.

Il semblait que Phinée, dans la crainte d'une visite domiciliaire, eût voulu multiplier les dépôts d'or et d'argent dissimulés de tous côtés. Miriam en avait surpris un grand nombre, mais dans la crainte d'enlever une jouissance à son père, en le privant de satisfaire son innocente manie, elle ne parut jamais savoir que dans les poutres creusées des plafonds, sous les dalles des chambres, dans les enfoncements des pièces sombres on entassait des sacs d'or. Quand elle eut recueilli tout ce qu'elle put, elle demeura comme égarée et présence de la quantité de valeurs amoncées devant elle. Cependant une des cachettes de Phinée lui échappait, celle qu'il avait ouverte deux jours avant son arrestation. Après avoir calculé la somme totale qu'elle possédait, la jeune fille vida les tiroirs et les cassettes remplies de bijoux. Phinée lui en laissait le maniement et la jouissance. Il éprouvait parfois un étrange plaisir à voir sa fille parée de diamants plus magnifiques que ceux d'une reine. Il aimait à la voir jouer avec les colliers de perles et de brillants, les anneaux sortis de gemmes de couleur, les agrafes, les ceintures, les pendeloques. Miriam jeta au hasard les parures dans un sac de peau, rassembla des robes, des voiles, du linge dans un coffre, des objets aussi divers que ceux d'une passagère dans deux autres, puis, elle remonta dans sa chambre, s'assit à terre et s'abandonna vers l'aube à une sorte de torpeur qui n'était pas le sommeil.

(A continuer.)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Seyard
BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau : — intersection des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE
Eve du Collège Dentaire de Philadelphie, licence pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr J. Coyeux Prevost
132, Rue Daly, OTTAWA.
HEUR. S. DE BUREAU 8. à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.

"Scott's" Ontario Chambers" coin de rues Sparks et Edin, Ottawa, Ont.
HON. W. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL
N. A. BELCOURT, L. L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 259, rue Albert Ottawa.

Le docteur traite les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxyde dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dubois
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Jureur et résidence : 117 rue Principale Hull Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
AVOCAT, Procureur et Solliciteur d'Affaires
légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLWHER, P. J.

Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rechon. L. N. Champagne, L. L. D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
302 rue High, Stratford, d'Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine.
Ont inventé et patentié cette préparation
L'OBLETEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et indolore, ne cause aucune douleur et ne compromet pas la santé. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON et Cie. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885-1a.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET ATAXES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT à OTTAWA : — C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Sans-Paires
AVIS. — Les délicieuses ci-dessus, obé-
blesses dans tout le Canada pour
efficace ne se trouvent que chez M. C.
STRATTON. Je mets donc le public en
garde contre les contrefaçons.

ALEXANDER
N. B. — On peut aussi obtenir l'article vé-
ritable chez LAPORTE, rue Rideau ;
GOODALL & FILLS, rue Wellington ;
et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Oues-
t.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Imprimeur
MULIERS POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(G.aces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures. Car-
tres en plâtre, et de canevases
pour tableaux

LE MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLE TANT LA SEMAINE
OU LE MOIS
M. G. S. ENCADRES AU PRIX DES
MANUFACTURES

CR 2 me faire une visite,
Et vous m'épargneriez au moins de
1 à 2 par cent.

N. B. — Je vendrais aux marchands les
outures, cadres, peintures, miroirs, can-
vases pour tableaux et toutes les plus récentes
nouvelles du commerce de peintures
aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
452 rue Sussex.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapis-
series de divers goûts viennent d'être
reus par le soussigné. Ces Tapisseries,
nouvellement importées, sont toutes de
nouveaux dessins, et se vendent à des
prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux,
Blanchisseurs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délavées, prêtes à poser,
de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886-3m

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Prinrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon ma-
gasin des épices de premier choix, et à
mon état des viandes de première qualité
et de plus fraîches.
Ouvres exécutés avec promptitude,
Effets livrés à domi.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Québec
ET MONTREAL.

ARRAIBAT DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express lo- cal.
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 40	6 32
à Montréal...	8 20	12 35	8 30	10 00
à Québec...	2 20	6 30	6 30	6 30
Laisse Québec...	10 00	10 00	2 30
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	11 25	10 10	11 25

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS
sont attachés aux trains de vitesse
entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St.
Jean et tous les points sur le chemin de
Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains
chemins de fer pour Portland, Boston,
tous les points de la Nouvelle-Angle-
terre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
Laisse Ottawa
Ge et Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connections sur le bateau à Prescott
et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto
et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
du jour quitte Toronto à 9.25 am
" " Arr. à Ottawa à 6.25 pm
du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du
jour. Chars dortoirs somptueux sur les
trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour
Brockville et le chemin de fer du Grand
Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica
and Black River et ses nombreuses con-
nections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les
points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les
sièges dans le char-salon, la table de
départ des trains pour le haut de l'Ottawa
et toutes les autres stations locales et au-
tre informations concernant les passagers
s'adresser au Bureau des Billets.

43 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Ager t de Billet.
W. WHYTE
Surintendant g-
W. C. VANHORN,
Vice-Président

Préservatif

CONSERVE LES
MOUCHES ET
DECOUVRE PAR
MARINGOUINIFUGE



Infaillible
PIQUES DE
MARINGOUINS.
(en Mississouati.)
Dépôt en gros :
524 Rue Sussex,
Ottawa
V. N. Tremblay
Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

PHOSPHATINE Falières

POUR
L'ALIMENTATION RATIONNELLE
DES
Mères - Enfants - Nourrices
Convalescents



Cet aliment, d'une saveur très agréable,
est surtout précieux :
Pour la Mère, pendant l'état de grossesse ;
Pour l'Enfant, au moment du sevrage ;
Pour le Vieillard et le Convalescent.

LA PHOSPHATINE est le véritable ali-
ment des enfants nourris au sein ou au biberon. Aucune
Féculé, Conserva, Poudre dite d'alimentation de l'enfance,
ne saurait lui être comparée.

C'est l'administration facile du Phosphate de Chaux, qui
fortifie les Enfants pendant leur croissance.

PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES de D^r GUILLIE

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du D^r GUILLIE

Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renforcent sous un petit volume toutes les propriétés
toniques-purgatives de l'Élixir Guillaud qui, depuis plus de soixante ans, est
reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF
et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies
du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres
épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies
des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIE préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : D^r E. MORIN & C^o, Pharm.-Ch^o, 214, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE VINS R. CHERCHES
Un assortiment complet de liqueurs
soignées et cigares, vient d'être reçu au
numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O.
McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton
et Gastier, St. Julien, Sauterne, Briscoe
Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Cha-
trouze, Kummel, Benedictine, Caracao
Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie
Guin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés
et Canadiens
Ordrres promptement exécutés, effets
livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. MCKAY,
Propriétaire.
Ottawa 5 Déc. 1884

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et
du Fret entre le Canada et la Grande
Bretagne, et Route directe entre l'Ouest
et l'Est, par le chemin de fer St-Laurent et
de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-
Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du
Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-
Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais
récés de buffet et chars-dortoirs font
partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angle-
terre ou sur le Continent européen peuvent
prendre le paquebot de la malle chaque
Samedi avant-midi à Halifax, en partant
de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditions de grains et de mar-
chandises trouveront au port d'Halifax
toutes les commodités désirables pour
l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a dé-
montré que l'Intercolonial et les lignes de
paquebots qui font le service entre Hal-
ifax et Londres, Liverpool et Glasgow,
aller et retour, constituent la voie la plus
rapide entre le Canada et l'Angleterre
pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux
taux de transport de fret et de passagers
peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de
l'Ouest, 93 bloc Hussin, rue York,
Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau au chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142 1/2 RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886.

Pour les Incendies.

M. E. G. Laverdure, marchand de
fer, rue William, Ottawa, offre du
clou à \$2.50 le quart, pour les in-
cendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplets, huile,
mastic, ferronneries à une réduction
considérable.

Pour les Incendies.

AUX FAMILLES !!

Epiceries!
Epiceries!
Epiceries!
Grande Reduction
CHEZ
N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.
Confitures aux pommes, 10 cts. la lb.
Framboises et fraises, 15 cts. par lb.
Biscuits Soda, 7 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.
Sirop, 10 cts. la pinte.
Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.
Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez un livre de café dans le temps de le dire.
Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.
Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte.
Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb.
Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.
1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.
Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs.
Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLES CHEZ
N. A. SAVARD
Coin des rues Dalhousie et Murray.
Ottawa, 16 juin 1886—1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le usancier magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIERE**, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.
CHAUDIÈRES, OTTAWA.
Et à MATTAWA, P.Q.
McDOUGALL & CUZNER

HOTEL RIENDEAU
TENT SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Aux Inventeurs
J. Coursole & Cie.
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLE & Cie.
CHAMBRE VICTORIA,
Vie-à-vie bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
H. P. - Belte 68,
24 Fév 1883

C. STRATTON
Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicieries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Elaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'honneur qu'il lui a fait en acceptant sa candidature pour le poste de boucher de la ville.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER

Dépôts du Journal
M. Thomas, épicière, Hull.
Mlle Séguin, rue Principale, Hull.
Madame Arbique, rue Principale, Hull.
M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

ANNONCES NOUVELLES

PELERINAGE

Sainte-Anne de Beaupré

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré sous la direction des Révérends Pères Oblats de Hull est définitivement fixé à **Mardi, 3 Août**. Ce pèlerinage se fait avec la bienveillante autorisation de Sa Grâce Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa.
Les pèlerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union, le 3 août, à 8 1/2 hrs. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir. Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau.
Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charboillez, près du dépôt Bonaventur, pour la commodité des pèlerins.
Le prix du billet, aller et retour, y compris le programme du pèlerinage, l'ave Marie Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte Anne, est de **\$3.10**. Des billets du pèlerinage sont en vente au Collège d'Ottawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.
Les personnes qui désireraient de mesurer quelque temps à Montréal ou à Québec pourront se procurer des billets d'extension aux prix suivants:

Montréal, 15 jours	84 00
30 "	4 50
45 "	5 00
60 "	5 50

Pour les billets d'extension et pour les cabines, s'adresser au
IR. P. CALVIN, Hull.
Hull, 12 juillet 1886.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Laffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell.
Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE

Le sousigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions.
S'adresser à
O. B. CHARLEBOIS,
No. 301, rue Clarence,
7 juillet

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.
Messames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
Vendue seulement par
C. McDIARMID,
163, rue Spark.
Ottawa, 11 mai, 1886. 1a

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Hardes fines une spécialité

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a

AVIS.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le département du Revenu de l'Intérieur, jusqu'à midi de lundi, le 2 d'août prochain, des personnes qui désirent prendre à bail le privilège du passage d'eau sur la rivière des Outaouais, entre Rockcliffe, dans la province d'Ontario, et l'ancien défilé cadastre à la Pointe de la Gatineau, dans la province de Québec, suivant les termes et conditions stipulés dans le règlement, dont on peut obtenir copie au département du Revenu de l'Intérieur, Ottawa.
Chaque soumission devra mentionner la somme que le soumissionnaire est prêt à payer par année pour le privilège susdit; cette somme sera payable d'avance, d'après les conditions du bail, lequel sera pour quatre ans et ne finira, à compter du 1er août 1886.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une des banques incorporées faisant affaires à Ottawa, pour la moitié de la somme payable par année. Cette somme sera créditée à compte de la première année de loyer dans le cas de la soumission acceptée, et tous les autres chèques seront remis, excepté la moitié des soumissions non retenues, dans lequel cas il ne sera pas fait de remboursements. On ne s'engage pas d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.
Toutes communications doivent être adressées au sousigné et porter la suscription sur l'enveloppe "Soumission pour le passage d'eau de Rockcliffe."
Par ordre,
W. M. HIMSWORTH,
Secrétaire.
Département du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 12 juillet 1886.

DANS LA CAPITALE

Réception du Cardinal

Hier soir, à l'Assemblée de l'Union St. Thomas il a été décidé que la société, sur l'invitation qui lui en a été faite, se porterait en corps au devant de son Eminence le Cardinal Taschereau sur la rue Wellington, mercredi le 28 prochain, ainsi que le lendemain, qui sera le jour officiel des fêtes de l'Imposition du Pallium.

La grève

Les briquetiers qui se sont mis en grève ont finalement accepté, pour la plupart, un nouvel engagement au même prix que par le passé, c'est à dire \$3.00 par jour. Plusieurs autres employés nouveaux ont remplacé les grévistes qui n'ont pas voulu consentir à cet arrangement.

Nos jeunes "Capitals"

Une joute de Crosse a été définitivement réglée entre les Clubs "New York" et les "Capitals" pour la fin d'août à New-York. Le club "Capital" fera des arrangements avec les Compagnies de chemins de fer pour une excursion à bon marché. Il est probable qu'une foule de citoyens d'Ottawa et surtout les amateurs de sport, profiteront de cette occasion pour visiter la grande ville de New York.

Le 21 juillet, n'oubliez pas le grand bal donné par M. S. J. Graham, dans son hôtel aux sources sulfuriques, chemin de Montréal. Il y aura musique et danses.

Représentation

La représentation qui a été donnée hier soir par les jeunes amateurs du club Canadien d'Ottawa a eu un grand succès. MM. Azarie Thériault et R. Arial dans leur rôle sur le fil de fer ont été applaudis à plusieurs reprises. La salle était comble.

Travailleurs

Plusieurs journalistes sont partis hier pour aller travailler sur la ferme Bronson où ils auront un emploi jusqu'à l'automne avec un salaire de \$20 à 26 par mois

Aux places d'eau

Le maire McDougal ira dans le bas du fleuve pour y passer ses vacances au commencement d'août.

Notes de la rivière

Le vapeur "Hiram Easton" est parti hier avec plusieurs barges portant des provisions pour MM. Hut-hison et Woods, entrepreneurs de la "Short Line Railroad." Le "Resolute" est arrivé hier ayant à sa remorque plusieurs barges chargées de bois de corde à l'usage du gouvernement. Le "Welshman" est arrivé avec une cargaison complète de fret. Le "Ida" est parti hier pour Montréal avec des passagers et une cargaison de fret.

A la retraite

M. Olivier Roberge, messager à la chambre des communes, a été mis à la retraite après un service de 32 ans. M. G. Smith a été nommé en remplacement de M. Roberge; M. Smith agissait comme gardien de nuit des édifices parlementaires depuis 19 ans et n'est pas fâché de changer de besogne.

N'oubliez pas qu'il vous faut venir cette semaine pour les nouveaux lots de marchandises qui sont sacrifiées chez P. Rochon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Retraite

Une retraite préparatoire à la fête de Ste-Anne s'ouvrira demain soir, à 7 hrs. dans l'église Ste. Anne de cette ville pour les Dames de cette paroisse. Le nom du prédicateur n'est pas encore connu. Les exercices seront comme suit savoir: messe 7 hrs. instructions à 9 hrs. a. m. et à 3 hrs p. m. ainsi qu'à 7 h. p. m. Chacun de ces exercices sera suivi de la vénération des reliques de St. Anne.
La communion générale des dames de la paroisse se fera dimanche, le 25, et celle de la Congrégation des dames de St. Anne lundi, le jour même de la fête.
La clôture se fera lundi, le 26 à 7 hrs p. m.

Accident

Un jeune homme campé à "Kettle Island" s'amusa à jouer avec un revolver lorsque la balle atteignit au petit doigt l'enlevant puis que complète ment.

Mercrdis, 21 juillet, Grand bal aux sources sulfuriques du chemin de Montréal. Billet d'entrée 50 cts, bon pour deux.

Le service des voitures de M. Gratton a été retenu pour la circonstance.

Au Rond Royal

La compagnie d'Opéra de New-York a débuté dans le charmant opéra de Gubest et Sullivan "H. M. S. Pinafore" hier soir devant un auditoire très nombreux. Le succès a été complet et nous ne doutons nullement que cet opéra qui ne vienne pas atténuer durant toute la semaine de nombreux spectateurs au Rond Royal.

Assaut sur un constable

Mardi dernier, le constable Cook, de Pembroke s'était rendu à Renfrew pour affaires concernant la loi Scott, lorsqu'à son arrivée à la gare quelques instants avant son départ il fut brutalement assailli par une bande de vauriens qui le jetèrent à terre. Se voyant maltraiter ainsi, M. Cook sortit un revolver de sa poche et dit qu'il ferait feu si l'on ne cessait ces brutalités. Comme on ne paraissait pas s'occuper de ses menaces, M. Cook tira un coup de revolver en l'air, ce qui eut pour effet de disperser ses agresseurs. Le train étant arrivé sur ces entrefaites, M. Cook put y prendre place non sans avoir été de nouveau assailli au passage et avoir fait feu une seconde fois.

Ecoles séparées

Il y aura assemblée ce soir, au lieu ordinaire, du bureau des Ecoles Séparées, pour affaires générales.

Cochettes en bois dur, d'un beau fini, (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 333 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Cour de police

20 juillet—Mary Morgan, vieille ivrognesse, est condamnée à \$5 et \$2 de frais pour désordre; Lewis Jackson, ivresse, libéré, première offense; T. O'Neill, larcin, remis à plus tard; J. Murphy, cien sa licence, paye \$2; Annie Galloway, larcin, renvoyée à demain; Cléophas Lacelle, vol, remis à jeudi; James Orchard et O'Neil Clemp, pour vagabondage sont renvoyés en prison jusqu'à demain.

Un bouton révélateur

Le rommé Brownlee qui, grâce à la complicité d'une servante, a volé \$500 à un fermier du nom de Mc Caffrey, ainsi que nous l'avons annoncé hier, vient d'être identifié au moyen d'un bouton qui s'est détaché de son habit pendant qu'il était dans la maison. Le voleur et sa complice sont maintenant en prison.

Travaux

Des ouvriers sont à poser de nouveaux rails de rencontre à l'usage des chars urbains au coin des rues Rideau et Sussex.

ECHOS DE HULL

Pique-nique

C'est aujourd'hui qu'a lieu à la Petite Ferme, le pique-nique des Pompier. G.âce au beau temps nous ne doutons nullement que MM les pompier s'en donnent tout à leur aise, d'autant plus que le programme est très attrayant.

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de lère Communion tels que, Livres, Images, Chapeteles, Médailles.

Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché.
P. C. GUILLAUME
No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex où je m'occuperai particulièrement de ventes en gros.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow

Le Sirop Calmant de Madame Winslow, est un remède qui soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

AVIS

A tous ceux que cela peut concerner:
Acte des Licences des Painsances 1883
La remise des sommes collectées d'après le dit Acte dans les districts de Carleton, Prescott, Russell et la ville d'Ottawa, aura lieu à mon bureau, situé au-dessus du Bureau de Poste, sur présentation des reçus de l'Inspecteur lorsque les dits honoraires ont été payés, ou sur production des Licences octroyées par le Bureau des Licences.
MARTIN BATTLE
Percepteur du Rev nu de l'Intérieur,
Ottawa

BULLETIN COMMERCIAL

LE TRISTE—La "Lotion Persienne" rajouté le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Beaufort No 1 à 71 cts la lb. à la maison d'Epargne.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de monnaie, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.
Chaque article est garanti et je représente sinon la vente est nulle.
H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Nouvelles inventions

MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.
Ces inventions sont une roue à l'éccentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.
S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à
MM. BRENOT & CIE.
Seuls agents.
Ottawa 25 juin 1886—1m

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 333 rue Wellington.

14 juillet—3m.

chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Importation nouvelle

Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de lère Communion tels que, Livres, Images, Chapeteles, Médailles.
Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché.
P. C. GUILLAUME
No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York

P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex où je m'occuperai particulièrement de ventes en gros.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow

Le Sirop Calmant de Madame Winslow, est un remède qui soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

AVIS

A tous ceux que cela peut concerner:
Acte des Licences des Painsances 1883
La remise des sommes collectées d'après le dit Acte dans les districts de Carleton, Prescott, Russell et la ville d'Ottawa, aura lieu à mon bureau, situé au-dessus du Bureau de Poste, sur présentation des reçus de l'Inspecteur lorsque les dits honoraires ont été payés, ou sur production des Licences octroyées par le Bureau des Licences.
MARTIN BATTLE
Percepteur du Rev nu de l'Intérieur,
Ottawa

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Au fait, pourquoi les Sairmeuse n'auraient-ils pas regretté l'odieuse de leur conduite? Etait-il impossible que les rancunes de Lacheneur eussent cédé devant les plus honorables réparations, ainsi pensa M. d'Escorval.

—Dire que M. le marquis a été bon, continuait Lacheneur, serait trop peu dire. Il a eu pour nous de délicates attentions. Par exemple, ayant vu combien Marie-Anne regrette ses fleurs, il a déclaré qu'il allait lui en envoyer de quoi remplir notre petit jardin, et qu'il les ferait renouveler tous les mois...

—Grand Dieu... pensa-t-il, ce malheureux méditerait-il un crime!...
Il regarda Chanlouineau et son inquiétude augmenta.
Aux noms du marquis et de Marie-Anne, le robuste gars était devenu blême.

—Il est entendu, disait Lacheneur de l'air le plus satisfait, qu'on me donnera les dix mille francs que m'avait légués Mlle Armande. En outre j'aurai à fixer le chiffre de l'indemnité qu'on reconnaît me devoir. Et ce n'est pas tout; on m'a offert de gérer Sairmeuse, moyennant de bons appointements... Je serais allé loger avec ma fille au pavillon de garde, que j'ai habité si longtemps... Toutes réflexions faites j'ai refusé. Après avoir joui longtemps d'une fortune qui ne sera bien à moi...

—Serait-il indiscret de vous demander ce que vous comptez faire?...
—Pas le moins du monde... Je m'établirai colporteur.
M. d'Escorval n'en pouvait croire ses oreilles.
—Colporteur?... répéta-t-il.
—Oui, monsieur. Tenez, voici ma balle, là-bas, dans ce coin...

—Mais c'est insensé! s'écria M. d'Escorval, c'est à peine si les gens qui font ce métier gagnent leur vie de chaque jour!...
—Erreur, monsieur le baron. Mes calculs sont faits, le bénéfice est de trente pour cent. Et notez que nous serons trois à vendre, car je confierai une balle à mon fils et une autre à Chanlouineau, qui feront des tournées de leur côté.

—Quoi!... Chanlouineau...
—Devient mon associé.
—Et ses terres, qui en prendra soin?...
—Il aura des journaliers...
Et là-dessus, voulant sans doute faire entendre à M. d'Escorval que sa visite avait assez duré, Lacheneur se mit aussi, lui, à arranger les petits paquets qui devaient remplir la balle du marchand ambulancier.

Mais le baron ne pouvait s'éloigner ainsi, maintenant surtout que ses soupçons devenaient pres que une certitude.
—Il faut que je vous parle!... dit-il brusquement.
M. Lacheneur se retourna.
—C'est que je suis bien occupé, répondit-il avec une visible hésitation.

—Je ne vous demande que cinq minutes. Cependant, si vous ne les avez pas aujourd'hui, je reviendrai demain, après-demain tous les jours, jusqu'à ce que je puisse me trouver seul avec vous.
Ainsi pressé, Lacheneur comprit qu'il n'éviterait pas cet entretien; il est le geste de l'homme qui se résigne, et s'adressant à son fils et à Chanlouineau:
—Allez donc voir un moment de l'autre côté, si j'y suis... dit-il. Ils sortirent, et dès que la porte fut refermée:

—Je sais, monsieur le baron commença-t-il, très-vite, quelles raisons vous amènent. Vous venez me demander encore Marie-Anne... Je sais que mon refus a failli tuer Maurice; croyez que j'ai cruellement souffert...

—M. Gladstone, la campagne Uni. Que l'on Pourront-ils mer un gou question. Le le mérite et une grande de justice en son principa adversaires affaire sur l' autre certain débarrasser, très sérieuse

AVIS

A tous ceux que cela peut concerner:
Acte des Licences des Painsances 1883
La remise des sommes collectées d'après le dit Acte dans les districts de Carleton, Prescott, Russell et la ville d'Ottawa, aura lieu à mon bureau, situé au-dessus du Bureau de Poste, sur présentation des reçus de l'Inspecteur lorsque les dits honoraires ont été payés, ou sur production des Licences octroyées par le Bureau des Licences.
MARTIN BATTLE
Percepteur du Rev nu de l'Intérieur,
Ottawa

Be an

Par an...
Four six...
Four four...
Edition Heb...

Adm

LE

Ottaw

UN O

Les fou

déchaînée

Tassé n'es

dictateur,

aurait dé

Citizen, p

rumeurs n

amis du

annoncé à

de ne plu

Nous vu

quoi M. T

Il y a la

tion de fau

Loin de

des électe

déclaré, a

tawa, le c

fait par d

l'press ne

sait lire l

M. Tassé

serait cand

me quelq

eux-mème

du Free Pr

Mais ces

question

que dans

de la div

conservate

trions à un

droit de d

ams dans

plus propre

mais nous

droit à un

Free Press. T

des conseil